

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **81 (1930)**

Heft 8-9: **a**

PDF erstellt am: **04.07.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

voir constater, de temps à autre, que la République n'est pas toujours ingrate et que les vertus et qualités exceptionnelles d'un des leurs sont honorées comme il convient.

Bienne, 29 mai 1930.

F. H.

COMMUNICATIONS.

Un chêne porteur de gui.

D'après le professeur von Tubeuf à Munich, il existe trois races de gui (*Viscum album*, L.), savoir :

- 1° Le gui des feuillus, qui se propage sur tous les feuillus.
- 2° Le gui du pin sylvestre, qui se propage sur cette essence et très rarement sur l'épicéa.
- 3° Le gui du sapin blanc, qui se propage surtout sur notre sapin blanc (exception faite des *Abies* exotiques).

Le *gui des feuillus*, qui seul nous intéresse ici, est très répandu en Suisse. La liste de ses hôtes est fort longue, et il se rencontre sur la plupart de nos essences à feuilles caduques.

Par contre, il est extrêmement rare sur nos deux chênes (pédonculé et rouvre), et, au dire de M. M. Moreillon,¹ inspecteur forestier, à Montcherand sur Orbe, on ne connaît jusqu'ici, en Suisse romande tout au moins, que trois exemplaires de chênes porteurs de gui, y compris celui qui fait l'objet du présent article et qui est ma propriété. L'un des deux autres été découvert à Onex, canton de Genève, par M. W. Borel, inspecteur forestier cantonal, à Genève (voir « Journal forestier suisse » 1914, p. 211). Le second a été signalé par M. M. Moreillon, aux Cases, près St-Maurice (Valais)... (« Journal forestier suisse » 1920, p. 218.)

Le chêne qui nous occupe ici est situé sur le territoire communal de Chigny, à l'altitude de 435 m. C'est un chêne pédonculé âgé d'environ 70—80 ans, faisant partie d'une grosse haie de campagne. Cet arbre est malheureusement porteur de plusieurs branches sèches et il n'est pas assuré d'une longévité considérable. J'ai, du reste, donné l'assurance à la Société pour la protection de la nature que je ferai mon possible pour le conserver, puisqu'il constitue, d'après ce qui précède, une vraie rareté.

Morges, mai 1930.

J.-J. de Luze, a. insp. forestier.

¹ Les renseignements concernant le gui sur le chêne nous ont été obligeamment communiqués par M. M. Moreillon. La photographie qui accompagne cet article est de M. A. Pillichody, insp. forestier communal du Chenit. On y constate aisément quatre touffes de gui.